

TIPASA

# Naufrage d'un chalutier à Messelmoun

*Il faisait encore jour, mais le crépuscule pointait lorsqu'un SOS de détresse a été intercepté sur la côte-Ouest de Tipasa.*

L'information, comme une traînée de poudre, a fait le tour des milieux marins et de la pêche. Tous, et la rumeur aidant, relataient le naufrage du chalutier de 15 mètres, ce qui est énorme, appartenant à l'armateur A. Mohamed. Une source maritime nous a relaté le tragique événement vécu par les marins de ce chalutier de 15 mètres, parti du port de pêche de Cherchell en direction des zones de pêche fertiles situées à l'ouest de Cherchell.

«Il s'agit d'un chalutier de 15 mètres sur 4,5 mètres qui a été victime d'un tragique naufrage au large de Messelmoun, sur une portion de pêche située entre Hadjret-Ennous et Messelmoun, des villes côtières situées à 120 kilomètres d'Alger, mais dont les redoutables rochers escarpés qui émergeaient ont déjà fait des ravages», explique notre source, qui ajoute qu'«il s'agit probablement d'un accident maritime, dû à des vents violents et sou-

dains, qui ont fait chavirer ce chalutier et qui a probablement été projeté avec violence sur ces roches pointues et acérées». Une autre source fait remarquer que «ce bateau venait d'être acquis par un autre armateur et que l'accident serait probablement dû à une inexpérience et à de mauvaises manœuvres».

Jusqu'à une heure tardive de cette soirée du lundi, des recherches intensives étaient toujours en cours pour retrouver les marins disparus. Un hélicoptère, des gardes-côtes probablement, sillonnait la portion de la zone du

naufrage pour retrouver d'éventuels rescapés. A 22 heures, quatre marins ont été secourus et sont accueillis au niveau de l'hôpital de Sidi-Ghilès. Il convient de préciser que compte tenu de leur détresse, nous n'avons pas pu approcher les marins secourus. Mais au niveau de la cité Mahem de Cherchell, c'est l'émoi, car des informations non vérifiées ont fait état d'un corps repêché, et qui serait celui de B. Mohamed, un marin de 42 ans employé sur le chalutier naufragé. Ce marin habitait la cité Mahem à Cherchell.

Houari Larbi

RELIZANE

# La nouvelle-ville Adda-Benada marginalisée

*Le volet de l'hygiène et assainissement public au niveau de la nouvelle-ville Adda-Benada, ex-Bermadia, a fait couler beaucoup d'encre et ne manque pas de ressurgir, assez souvent, au-devant de l'actualité, provoquant souvent la colère des habitants.*

«Aujourd'hui encore, la situation n'est pas reluisante. C'est pire que toute autre dégradation de l'environnement naguère vécue au niveau de cette nouvelle agglomération», estiment des habitants. Ces derniers relèvent que «le

risque d'une grave dégradation de l'environnement est multiplié avec ces centaines d'habitants qui ont, récemment, déménagé vers leurs nouveaux quartiers à la nouvelle-ville Adda-Benada». Les habitants inquiets devant l'amoncel-

lement des déchets ménagers tout autour des niches d'ordures, formant au fil des jours des montagnes de sachets d'ordures, sans aucun passage des camions de ramassage depuis plus d'une semaine déjà, dénoncent ce laisser-aller et pointent d'un doigt accusateur «l'incapacité de certaines entreprises de nettoyage, qui ne disposent pas d'assez de moyens pour accomplir comme il se doit leur mission, à l'exemple de l'absence parfois totale d'agents de la voirie, laissant les rues

jonchées de détritus et offrant un spectacle désolant».

La crainte de propagation des maladies hante les esprits des habitants, qui lancent un véritable cri de détresse aux autorités locales «pour une prise en charge sérieuse de ce problème au niveau de la nouvelle-ville Adda-Benada». Reste qu'il faut réagir avec célérité pour trouver une solution de rechange afin de prévenir tout risque sur la santé publique.

A. Rahmane

TLEMCEN

# Fellaoucène étanche sa soif

*Le liquide précieux est arrivé enfin dans les douars et les hameaux les plus reculés des monts Fellaoucène qui surplombent la Méditerranée, et c'est justement à partir de cette Méditerranée que l'eau coule dans les foyers : la station de dessalement de Souk Tlata est opérationnelle et la crise d'eau n'est plus qu'un vieux souvenir.*

A l'époque, cette localité était approvisionnée par un forage qui ne répondait pas au besoin de cette population de plus en plus nombreuse.

La semaine passée, le chef de l'exécutif a inauguré un important ouvrage

hydrique qui alimentera plus de 20 000 personnes, réparties à travers les communes de Béni Ouarssous et Fellaoucène. Cet ouvrage a nécessité une enveloppe de 47 milliards et s'étale sur une distance de 27 km, parfois sur un

relief accidenté. La station de pompage peut atteindre un volume de 500 m<sup>3</sup> et d'un réservoir de 10 000 m<sup>3</sup>.

Sur un autre volet, et ce, dans le cadre du programme quinquennal, la wilaya de Tlemcen opte pour la mise en valeur de 17 000 ha, dont 4 000 ha sont déjà lancés au niveau de la plaine de Maghnia (ancien périmètre irrigable de Maghnia). La préservation des nappes phréatiques et des ressources sera d'un apport considérable pour cette région agricole et de production laitière.

Avec la mise en marche des deux

stations de dessalement d'eau de mer, la wilaya de Tlemcen dégagera un excédent hydrique qui sera destiné aux grands projets agricoles et à l'approvisionnement en eau potable des wilayas voisines.

Lors de ses visites qui ont touché les 52 communes de la wilaya, le chef de l'exécutif a ciblé des priorités qui sont au fait des urgences pour le monde rural : l'eau, l'électrification et l'alimentation des foyers en gaz de ville. L'espoir renaît dans la campagne.

M. Zenasni

FAUTE DE MAIN-D'ŒUVRE

# Retard dans les projets de l'habitat à Naâma

*Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, M. Abdelmadjid Tebboune, a effectué une visite d'inspection et de travail dans l'après-midi de lundi dernier à Naâma.*

Un périple qui l'a conduit à travers les structures de son département sis au chef-lieu de la wilaya où il a lancé deux importants projets pour la réalisation du siège du contrôle financier et du Trésor public, et le siège de la Dlep (Direction du logement et des équipements publics). M. le ministre s'est également rendu à travers trois chantiers

de construction de logements, 50 logements (LPS), 400 logements de l'OPGI dont les travaux ont du plomb dans l'ail, ainsi qu'un projet de 870 logements de type locatif, confiés à une entreprise mixte algéro-espagnole dont les travaux sont appréciables. M. Tebboune s'est ensuite enquis d'une étude concernant le POS (Plan d'occupation du sol) sur

une superficie de 420 hectares, sis au versant sud-ouest de Naâma.

Dans une déclaration à la presse, le membre du gouvernement s'est axé sur la nécessité de renforcer les chantiers d'habitat et ouvrir les portes aux jeunes par des formations dans le secteur du bâtiment, afin, dira-t-il, d'accélérer et d'achever les programmes de logements restants. De même qu'il a appelé les bureaux d'études à se conformer aux modes de construction dans les Hauts-Plateaux et le Sahara, et d'en

finir des réalisations des bâtiments en immeuble à travers ces zones éparses.

M. Tebboune a également déclaré que les personnes ayant bénéficié des aides de l'Etat dont le montant est égal ou inférieur à 30 000 DA ne seront pas rayées du fichier national du logement, c'est dire qu'elles pourront toujours bénéficier d'autres soutiens. Par ailleurs, il a sommé les entreprises d'être au diapason du professionnalisme en matière de qualité de construction et des délais de livraison des pro-

jets, faisant allusion au déficit de la main-d'œuvre, et il proposera, à cet effet, des conventions de formation de stagiaires avec le secteur de la formation professionnelle.

Aucun retard ne sera toléré quant aux délais de livraison des projets, insistera-t-il encore, les entreprises peuvent renforcer les chantiers par des équipements modernes et de la main-d'œuvre qualifiée et livrer les projets en temps conclu.

B. Henine

MOSTAGANEM

# 12 personnes arrêtées pour atteinte aux bonnes mœurs

Les éléments de la Police judiciaire ont procédé au démantèlement d'un réseau de prostitution cette fois à la cité des 800 logements. Au total, douze personnes des deux sexes, âgés entre 21 et 31 ans ont été arrêtées dans un local commercial aménagé qui servait à la prostitution.

Selon le rapport de la cellule de communication de la Sûreté nationale de wilaya parvenu hier, cette affaire a été déclenchée par les riverains de cette cité en appelant le 1548, pour dénoncer l'individu propriétaire du local qui aurait souillé le voisinage par l'activité de prostitution.

Munis d'un mandat de perquisition délivré par le procureur de la République, les policiers ont investi les lieux pour surprendre 12 personnes présumées filles de joie et des clients en quête de plaisir charnel.

Les services de sécurité ont saisi à cette occasion 99 bouteilles de boissons alcoolisées et une somme de 7 700 dinars. Embarqués tous dans deux paniers à salade et présentés au magistrat instructeur, les mis en cause ont été placés en détention préventive ce mardi, en attendant leur comparution devant le tribunal des flagrants délits.

A. B.